

# RONDES, COMPTINES ET FORMULETTES : L'ÉTUDE DU FOLKLORE ENFANTIN

Anne Damon-Guillot  
Université Pour Tous, 2026

« Au clair de la lune », carte réclame pour La  
Chicorée bleu-argent, vers 1900 - Munaé



=> DAMON-GUILLOT Anne, *Du folklore enfantin aux enfants musiciens*, Paris, CTHS, 2025

=> DAMON-GUILLOT Anne; MACAIGNE Emmanuelle, *Eh bien chantez maintenant ! Chansons d'enfance, deux siècles d'un patrimoine vivant*, Canopé éditions, 2022

# **La construction d'un répertoire enfantin au XIX<sup>e</sup> siècle**

# **1. CHANT ET ENFANCE DANS L'ANCIEN RÉGIME**



Portrait de Louis XIII, enfant  
Éditeur : [J. Le Pileur, P. Firens.  
Avec privilège du Roy]  
Bibliothèque nationale de  
France, département Estampes  
et photographie

*J. Le Pileur fecit.*

*P. Firens sculpsit.*

*L'image de Pallas garda longuement Troye. Et tandis qu'elle y fut le Grec n'en eut la fin  
Ce pendât que la France aura ce cher Daulphin, La France aux estrangers ne seruira de proye.*

*Avec privilège du Roy.*

Q 153988

3223



« Mendiant et mendiante et leurs enfants », artiste italien du xvii<sup>e</sup> siècle (anonyme). BnF, département Musique



« Les animaux savants », Joseph Nollekens (1737-1823). BnF, département Musique



Le marchand de chansons, Auguste-Xavier Leprince, 1825,  
[musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée](http://www.mucem.org/)  
<http://www.mucem.org/>



Eugène Atget  
(photographe) :  
Joueur d'orgue de  
barbarie avec une jeune  
chanteuse des rues  
Musée Carnavalet,  
Histoire de Paris, 1898



Ordo du sacre de saint  
Louis BnF ms. Latin 1246.  
Fol.1

LA MUSIQUE RELIGIEUSE ELÈVE L'ÂME DES CROYANTS ET FAIT ENTREVOIR  
LE CONCERT DES ARCHANGES



Musée National de  
l'Éducation



Le prince, Musée National de l'Éducation

## **2. ÉDUCATION ET JEU**

VIVONS POUR NOS ENFANTS

LES  
CAUSERIES DE LA MÈRE

INTERPRÉTATION FRANÇAISE DU LIVRE ALLEMAND

DE

FRÉDÉRIC FRÖBEL

PAR

la Baronne de Crombrughe

QUATRIÈME ÉDITION, ornée de 45 gravures par SCHERER et BROWN, et 50 pages de musique

Un sens profond se cache souvent dans  
les jeux de l'enfance.

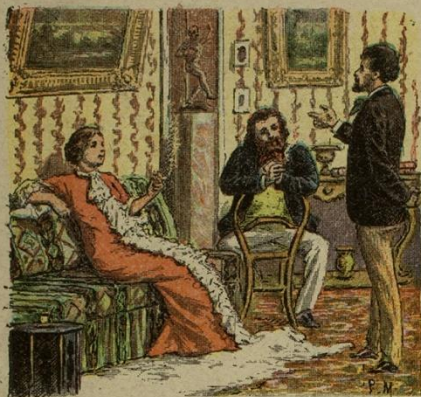


PARIS  
RACT ET FALQUET, LIBRAIRES-ÉDITEURS  
18, rue Cassette, 18

1882

Musée National de l'Éducation

## Le Panthéon des femmes illustres



**GEORGE SAND (1804-1876).**

George Sand, pseudonyme littéraire, derrière lequel s'abrita la personnalité de Madame Dudevant, est une abréviation du nom de Jules Sandeau, son collaborateur et ami. Elle fut véritablement artiste et écrivain. En outre, l'esprit d'observation et l'attendrissement de quelques pages émues la placèrent à la tête du roman français contemporain. Sa passion favorite était de fumer une cigarette en compagnie des écrivains de l'époque.



**MADAME PAPE-CARPENTIER (1815-1878).**

Madame Pape-Carpentier, qui s'est entièrement vouée aux intérêts de l'instruction, est devenue inspectrice générale des salles d'asile. Elle fut une ardente propagatrice de l'enseignement par l'image. Son rêve fut de fonder, sous le nom d'*Union scolaire*, une association économique qui réunirait dans un seul établissement les différentes écoles destinées à l'enfance.



**MADAME ARISTIDE BOUCICAUT (1816-1887).**

La vie de Madame Boucicaut peut être citée comme un exemple admirable d'initiative commerciale; et son testament comme un monument de haute philanthropie. Son mari et elle contribuèrent à la prospérité colossale des magasins du « Bon Marché », dont ils furent les fondateurs. Ils débutèrent comme simples employés dans le commerce des draperies. A sa mort, Madame Boucicaut légua en bonnes œuvres 18 à 20 millions.



**RACHEL (1821-1858).**

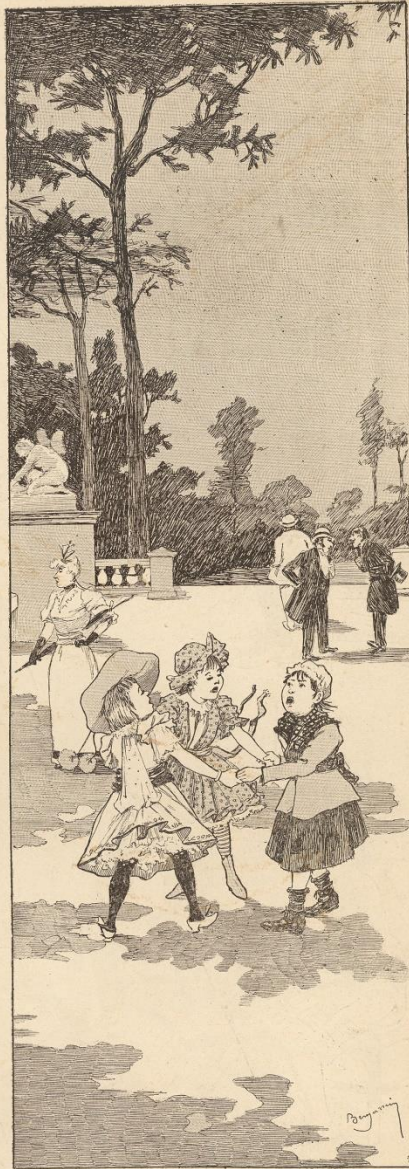
Rachel fut une tragédienne incomparable. Tant qu'elle était en scène, la tragédie marchait, vivait, passionnait, exaltait la foule. Rachel n'avait qu'à parler, et cette voix si ferme, si fortement accentuée, se faisait entendre avec une netteté extraordinaire. Tous les grands de la terre se félicitaient d'être du nombre des admirateurs de son génie.

Musée National de  
l'Education



LA CARMAGNOLE

1792



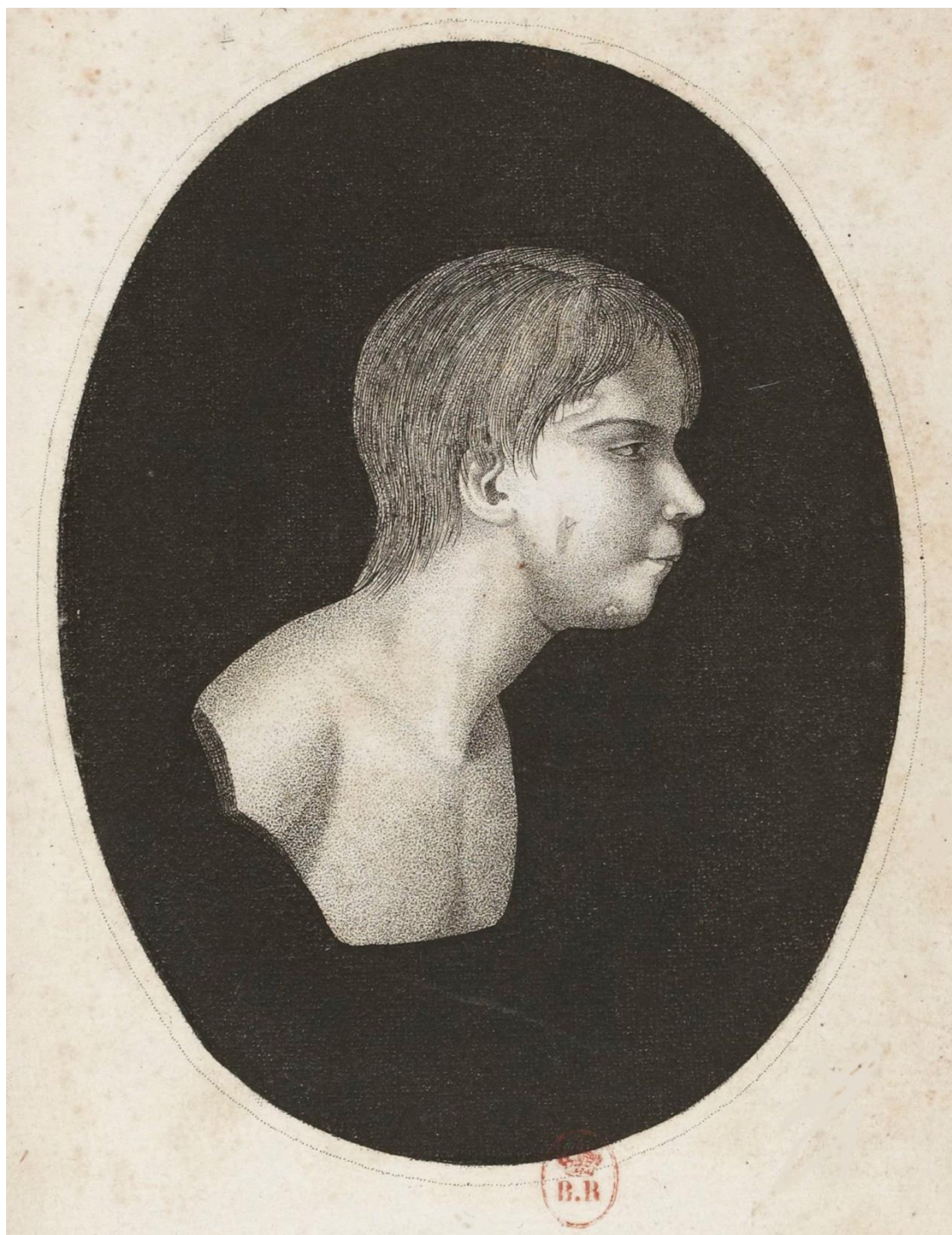
1892

Dessin de BENJAMIN.

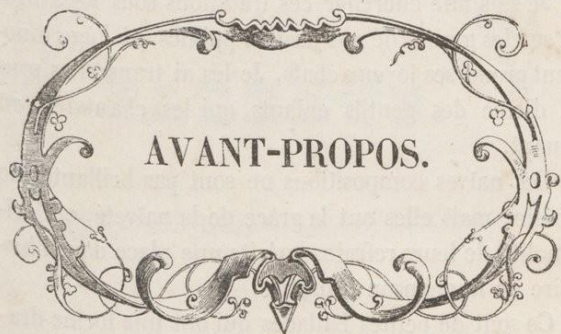
*Dansons la carmagnole  
Five le son ! Five le son !  
Dansons la carmagnole  
Five le son du canon.*

Musée National de  
l'Education  
gravure de presse  
d'après dessin  
1892

### **3. COLLECTES FOLKLORISTES : LA LONGUE MATURATION DU FOLKLORE ENFANTIN AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE ET L'ÉMERGENCE DU CONCEPT DE LA CHANSON ENFANTINE**



Victor, "l'enfant sauvage de l'Aveyron"



## AVANT-PROPOS.



POUR recueillir ces chansons, je n'ai pas remué la poussière des vieux livres, ni fouillé dans les recoins obscurs des bibliothèques.

L'écriture et l'imprimerie n'ont pas cru ces traditions enfantines dignes d'être conservées, et cependant elles sont parvenues jusqu'à nous.

Elles ont passé de bouche en bouche, depuis bien

des années, comme jadis les poésies d'Homère, comme il y a quatre siècles, les vaux-de-vire d'Olivier Baselin.

Je suis allé chercher ces traditions sous les arbres et sur les gazons de nos jardins publics, où l'âge innocent prend ses joyeux ébats. Je les ai transcrites sous la dictée des gentils enfants qui les chantaient en jouant.

Ces naïves compositions ne sont pas brillantes de poésie; mais elles ont la grâce de la naïveté, et l'originalité de leurs refrains mérite une place dans l'histoire de la chanson française.

Ce sont de petites ballades qui ont une forme dramatique.

Ce sont de petites scènes qui donnent l'idée des premiers essais de la comédie.

Les premiers jeux scéniques attribués à Thespis, et nés dans les fêtes champêtres de la Grèce, n'avaient pas une forme plus savante.

C'est l'art à sa naissance, qui suffit pour amuser et intéresser les enfants, et dans lequel on voit déjà le germe des compositions que notre théâtre et notre poésie ont perfectionnées.



**Eugène Rolland**  
***Rimes et jeux de l'enfance* (1883)**

L'ouvrage *Rimes et jeux de l'enfance* est organisé en treize chapitres : berceuses, jeux et formulettes pour amuser les tout petits enfants, prières enfantines, rondes, chansonnettes, randonnées, jeux et formulettes de jeux, gages et pénitences de jeux, devinettes, théâtre enfantin, formulettes d'élimination au jeu, formulettes satyriques et facétieuses, formulettes diverses.

# Sources de Rolland

« Les chansons de ma collection sont puisées à trois sources différentes : 1. Celles que j'ai recueillies moi-même ou que je dois à l'obligeance de quelques amis ; 2. Celles que je reproduis d'après des manuscrits ; 3. Celles que j'emprunte à des ouvrages imprimés rares ou peu connus, ou difficilement accessibles aux folkloristes ».

# Rolland et la passion des variantes

- « une communauté d'origine »
- « a) Je te tiens,  
Tu me tiens  
Par la margoulette (1) ;  
Le premier qui rira (2)  
Aura la claquette (3).  
[...] (1) *Var.* : Par la barbichette *ou* par la barbette. – Dans la Creuse, on dit : Par la barbiguette (F. Vincent).  
(2) *Var.* : Celui de nous deux qui rira *ou* Le premier des deux qui rira.  
(3) *Var.* : tapette. – *Var. de la Creuse* : la clafette (F. V.). »

ROLLAND E., *Rimes et jeux de l'enfance*, p. 130 (« Jeux et formulettes de jeux »).

# Une collecte attentive au monde de l'enfance

« Pissenlit sans paille,  
Va-t-en voir bataille ;  
A quelle heure ? A midi,  
Dans la cour des pissenlits.

*Environs de Paris [...]*

(I) Dans les environs de Paris, les enfants attachent au derrière du *pissenlit* une vieille savate au moyen d'une ficelle, et le suivent en lui chantant cette formulette ».

ROLLAND E., *Rimes et jeux de l'enfance*, op. cit., p. 266.

# Les transcriptions musicales



The image shows a musical score for the song "Bonsoir, Madam' la lune" by Eugène Rolland. It consists of three staves of music in G major and 3/4 time. The lyrics are written below the notes.

Bon - soir, ma - dam' la Lu - ne, Que

fai - tes vous donc là ? J' fais mû - rir des

pru - nes Pour tous ces en - fants - là.

« Bonsoir, Madam' la lune », transcription d'Eugène Rolland, *Rimes et jeux de l'enfance* (1883)

# Les transcriptions musicales

Un – verr' – cas – sé – ne – peut – ser – vir – pour –  
boir' ; – mais – on – en – fait – un' – sa – lièr' – sur –  
la – tabl' – d'un – mi – li – tair' !

ROLLAND E., *Rimes et jeux de l'enfance*, op. cit., p.  
253.

# Le folklore des enfants

- Noter plutôt l'exception que la généralité
- Intérêt pour les règles des jeux : folklore juridique des enfants

**« Quand on donne on ne reprend plus.**

(SEINE-ET-OISE.)

Quand un enfant veut reprendre ce qu'il a donné  
on lui chante :

Quatre à quatre à la charrue

Quand on donne on ne r'prend plus


Ou sans ça on est pendu

A la porte du p'tit bossu ».

ROLLAND Eugène (éd.), « Formulettes », *Mélusine ; Revue de mythologie, littérature populaire, traditions et usages*, tome I, 1878, p. 29.

# Le folklore des enfants

- intérêt pour les règles des jeux : folklore juridique des enfants

 s'intéresser au folklore juridique des enfants, c'est s'intéresser, avant l'heure, à ce qu'on appellera bien plus tard la société enfantine, à ses règles, ses codes, à partir des « paroles » et des « usages » recueillis « sur les lèvres et dans les jeux des enfants ».

- l'ambition classificatoire d'Eugène Rolland se heurte à une réalité mouvante
- s'opposer au répertoire scolaire

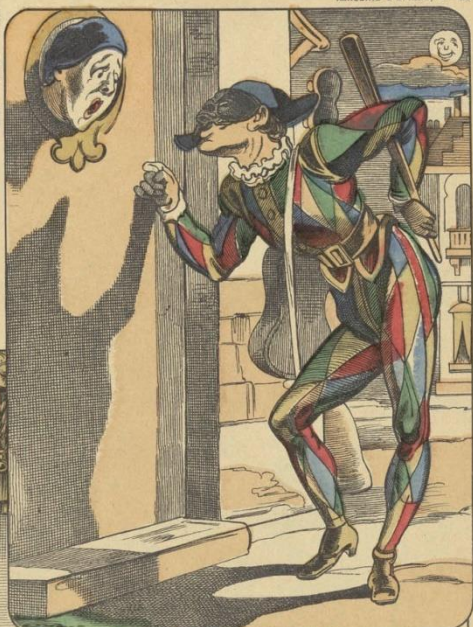
## **4. IMAGERIE POPULAIRE**

**AU CLAIR**  
de la  
**LUNE**

*ARRANGÉ*  
Au clair de la lu-ne, Mon a-mi Pier-rot.  
Prê-te-moi ta plu-me, Pour é-crire un mot; Ma chan-delle est  
mor-te, Je n'ai plus de feu. Ouv-re-moi ta por-te, Pour l'amour de Dieu.

- 1 -  
Au clair de la lune,  
Mon ami Pierrot,  
Prête-moi ta plume  
Pour écrire un mot;  
Ma chandelle est morte,  
Je n'ai plus de feu,  
Ouvre-moi ta porte  
Pour l'amour de Dieu.

- 2 -  
Au clair de la lune,  
Pierrot répondit :  
J'n'ai ni feu ni plume,  
Je sors de mon lit;  
Va chez la voisine,  
Je crois qu'elle y est,  
Car dans sa cuisine  
On bat le briquet.



3  
Au clair de la lune,  
S'en fut Arlequin  
Frapper chez la brune,  
Eil' répond soudain :  
Qui frapp' de la sorte?  
Il dit tout mielleux :  
Ouvrez votre porte,  
J'voudrais plume et feu.

Au clair de la lune  
Restez, mon gaillard,  
Riposte la brune,  
J'n'ouvre pas si tard;

4  
Gagnez donc un rhume  
A rôder ainsi,  
Car vot' feu, vot' plume,  
Ça n'prend pas ici.

Imagerie Pellerin, vers 1880

Musée National de  
l'Education



Au clair de la lune,  
 Pierrot répondit :  
 Je n'ai pas de plume,  
 Je suis dans mon lit ;  
 Va chez la voisine,  
 Je crois qu'elle y est,  
 Car, dans sa cuisine,  
 On bat le briquet.

Au clair de la lune  
 S'en fut arlequin,  
 Frapper chez la brune ;  
 El' répond soudain :  
 Qui frapp' de la sortie ?  
 Il dit à son tour :  
 Ouvrez votre porte  
 Pour le dieu d'amour.

Au clair de la lune,  
 On n'y voit qu'un peu,  
 On chercha la plume,  
 On chercha du feu ;  
 En cherchant d'la sortie,  
 Je n'sais c'qu'on trouva :  
 Mais j'sais que la porte  
 Sur eux se ferma.

Au clair de la lune,  
 Ami arlequin,  
 Voici votre brune,  
 Donnez-moi la main :  
 J'ai trouvé la plume,  
 J'ai trouvé du feu :  
 Au clair de la lune,  
 Chantons donc un peu.

Imagerie Pellerin, vers 1890

Musée National de l'Education

## Le corbeau et le renard - Monsieur le phonographe - Au clair de la Lune



[phonobase.org](http://phonobase.org)

# LA CHEMISE DU ROI DAGOBERT.

*Air de la terre promise.*

Sous la race des Fainéants,  
Un des successeurs de Clotaire,  
Dit un jour à ses courtisans :  
Pour être heureux, que dois-je faire ?  
Les soucis, le dégoût,  
Me poursuivaient partout,  
Rien n'est fait à ma guise.  
Parlez ici, je promets tout,  
Tout, jusqu'à ma chemise. (bis.)

A ces mots s'avance soudain  
Un docteur, savant astrologue ;  
Comme auteur et comme devin,  
Et ce temps il avait la vogue.  
Sire, dit-il, je vous  
Comble en vain vos vœux ;  
Mais qu'un seul point suffise :  
Faites chercher un homme heureux,  
Et mettez sa chemise.

Aussitôt parmi les flatteurs,  
Animaux dont la cour abonde,  
On choisit des ambassadeurs  
Pour aller parcourir le monde.  
Seigneurs, pages, laquais,  
Écuvers et valets,  
Tout à leur entreprise,  
Firent promptement leurs paquets  
Pour chercher la chemise.

Apprécevant d'un haut baron  
Le grand train, la suite brillante,  
Véritablement, lui dit-on,  
Votre altesse est-elle contentée ?  
Non ; quoique grand seigneur,  
J'ai toujours de l'humour,  
Un rien me scandalise.  
C'est assez, dit l'ambassadeur,  
Gardez votre chemise.

Voyant d'un sâbe gros et gras  
Le teint frais, la mine joyeuse,  
Il dit : Festins, palans plats,  
Votre grâce doit être heureuse ?  
Non, car le paysan,  
Au moins trente fois l'an,  
Donnant tout à l'église,  
Devrait être heureux, par Satan,  
De garder sa chemise.

Certain procureur chevronnant,  
S'égoistait à perdre la laine.  
Bon ! dit l'un d'eux en s'approchant,  
Son bonheur est chose certaine.  
Non, car moi je voudrais  
Toujours l'homme en procès ;  
Quand la loi m'autorise  
À faire vendre pour les frais  
Sa dernière chemise.



Un poète passa près à eux  
En fredonnant une ariette.  
Ils dirent : Qui chante est heu-  
Et de nul soin ne s'inquiète.  
Non, dit-il, car souvent,  
Dans ce siècle ignorant  
On rigne la sottise,  
Apollon permet rarement  
De changer de chemise.

Sur le balcon d'un vieux castel  
Un page chantait son amie.  
Vraiment, dit-on, beau d'amois !  
Amour doit charmer votre vie !  
Non, dit-il tristement,  
Car le sexe vraiment  
Trop vite s'humanise !  
Or, vous pouvez quand à présent  
Me laisser ma chemise.

Près d'un philosophe en renom,  
Ils furent porter leur message.  
Eh bien, dit-il, pour un vain espoir  
Je me sens bien loin d'être sage ;  
Crever de vanité  
Et de cupidité,  
Malgré ma barbe grise ;  
Vous pouvez donc en sûreté  
Me laisser ma chemise.

Tristement chacun cheminait,  
Lorsqu'un soir des cris d'algèbre  
Leur fit voir en un caharet  
Un homme ivre près sa maîtresse.  
Ah ! dit l'un transporté,  
L'amour et la gaieté  
Paraissent sa devise.  
Entrons, et sans formalité  
Prenons-lui sa chemise.

Etes-vous heureux, dites-moi,  
Pour marguer ainsi la misère ?  
Oui, dit-il, cent fois plus qu'un roi,  
Car son titre est une chimère ;  
Mon âme des grandeurs,  
Ni d'argent, ni d'honneurs,  
Jamais ne fut éprise ;  
Aussi voyez, mes chers seigneurs,  
Je n'ai pas de chemise.

Pereul, ne pouvant plus marcher,  
Chacun s'en revint à la ville,  
Penaud, comme on peut le penser,  
De passer pour un imbécille ;  
Car du roi, dans ce cas,  
Redoublait l'embarras,  
Et surtout la surprise,  
De voir que l'on ne pouvait pas  
Trouver cette chemise.

FIN

COLLECTION  
EMILE PEILLERIN

Propriété de l'Éditeur (1840)

Publiques de PEILLERIN, Imprimeur-Libraire, à SPINAL.

Imagerie Pellerin, vers 1840

Musée National de l'Éducation

# LE ROI DAGOBERT



1 - Le bon roi Dagobert  
Avait sa cadette à l'envers,  
Le grand Saint Eloi  
Lui dit : « O mon roi !  
Comme il la remettait,  
tu pou il se décovertait ;  
Le grand Saint Eloi  
Lui dit : « O mon roi !  
Le bon roi Dagobert  
Pût mettre son bel habit vert ;  
Le grand Saint Eloi  
Lui dit : « O mon roi !  
Le bon roi Dagobert  
Les bas étaient rivoqués vers ;  
Le grand Saint Eloi  
Lui dit : « O mon roi !  
Le bon roi Dagobert  
Avait un grand sabre de fer ;  
Le grand Saint Eloi  
Lui dit : « O mon roi !

2 - Votre Majesté  
Est mal cadoté ;  
- C'est vrai, lui dit le roi,  
Je vais la remettre à l'endroit. »  
3 - Vous êtes le plus  
Plus noble qu'un carreau.  
- Bah ! bah ! lui dit le roi,  
La reine l'a bien plus noble que moi. »  
4 - Vos deux bas cadots  
Pou vait vos mollets.  
- C'est vrai, lui dit le roi,  
Les tiens sont saints, donne-les moi. »  
5 - Votre Majesté  
Pou vrait se blâmer  
- C'est vrai, lui dit le roi,  
Qu'on me donne un sabre de bois. »

*Le bon Roi Da-go-ber-t Chas-sait dans la plai-ne d'An-vers. Le grand Saint É-loi Lui dit : « O mon Roi ! Votre Ma-jes-té Est bien es-souf-flé. C'est vrai, lui dit le Roi, Un la-pin cou-rai-t a-près moi. »*

12 - Votre Majesté  
Voudrait s'embarquer sur la mer ;  
Le grand Saint Eloi  
Lui dit : « O mon roi !  
13 - Vous êtes gouverneur,  
Ne mangez pas lent ;  
- Bah ! bah ! lui dit le roi,  
Je ne le suis pas tant que toi. »  
14 - Votre Majesté  
Vaut de côté.  
- Eh bien, lui dit le roi,  
Quand t'en gres, marches-tu plus droit ? »  
15 - Je crois bien, ma foi,  
Qu'vous êtes tout droit ;  
- Eh mais, lui dit le roi,  
Ne peux-tu pas griser pour moi ? »  
16 - Sotou va passer,  
Puis vous condenser ;  
- Hélas ! dit le bon roi,  
se pourrais-tu mourir pour moi ? »



6 - Il fait du savon  
Pour votre menton.  
- C'est vrai, lui dit le roi,  
As-tu deux sons, prête-les moi. »  
7 - Que le perruquier  
Vous a mal coiffé !  
- C'est vrai, lui dit le roi,  
Je prends la tigeasse pour moi. »  
8 - La chaise au crocus  
Vaudrait mieux pour vous.  
- Ah bien, lui dit le roi,  
Il faut donc que je t'ir' sur toi. »

9 - Pour les nettoyer,  
Pardrait les boyer !  
- Eh bien, lui dit le roi,  
Va-t-en les boyer avec toi. »  
10 - Votre Majesté  
Se fera tuer.  
- C'est vrai, lui dit le roi,  
Mets-toi bien vite devant moi. »  
11 - Votre Majesté  
Ne fera gâter.  
- C'est vrai, lui dit le roi,  
Mais tu peux souffrir sur tes doigts ! »



Imagerie Pellerin, vers 1880  
Musée National de l'Éducation